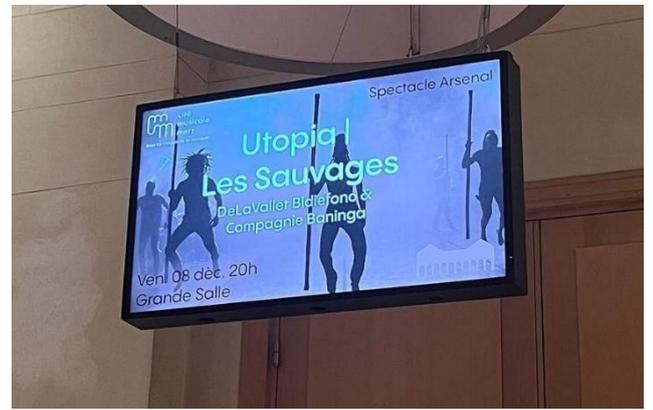


Sortie à l'Arsenal

« UTOPIA, Les Sauvages »

Dans le cadre du projet d'ouverture culturelle, ce vendredi 8 décembre dernier, certains élèves de notre lycée ont pu se rendre à une représentation de danse contemporaine. Ils étaient accompagnés par les professeurs d'histoire et de français, Mmes Pleutin et Rigo Toppan mais aussi par Mme Boukerkeb, invitée spécialement pour l'occasion : « *Je suis contente d'être entourée de ces élèves du lycée que j'ai l'habitude de croiser uniquement à l'accueil* » nous dit-elle.

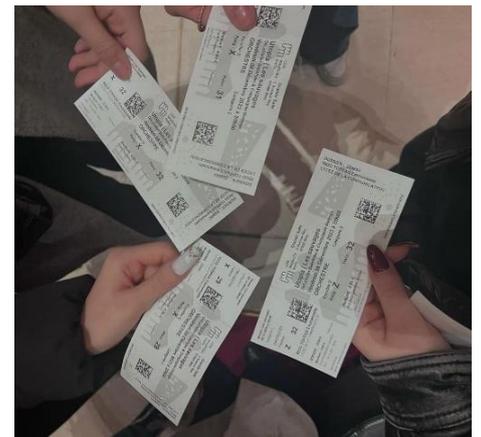


Représenté à l'Arsenal, ce spectacle, nommé « *UTOPIA, Les Sauvages* » cherche à faire voyager les spectateurs, transportés dans une danse qui retrace le parcours personnel du chorégraphe et danseur congolais DeLaVallet Bibiefono.

Alors que les professeurs avaient visionné des vidéos des années précédentes lors de la préparation de cette sortie pour avoir un aperçu, l'idée d'aller assister à cette représentation n'était pas très réjouissante pour tout le monde : « *la danse contemporaine n'est pas ce que je préfère* », « *on ne sait pas trop si ça va nous plaire* ». Mais d'autres personnes étaient curieuses de retrouver « *l'aspect coloré et rythmé qui s'en dégageait* ».



Après s'être tous rejoints dans le grand hall de l'Arsenal pour recevoir les places, les élèves se sont alors dirigés dans la grande salle de représentation.



Une sorte de brouillard les a accueillis, permettant d'introduire le spectacle en tirant une première réaction de surprise aux spectateurs. Certains élèves ont qualifié cette immersion « *d'inattendue* », donnant une « *ambiance hypnotique* » et « *mystérieuse* ».

Tous installés, ils ont attendu que les lumières s'éteignent, annonçant le commencement. « *Utopie, corps, vent, frontières* », c'est cet hymne qui s'est fait entendre dans la salle.

Un premier homme pouvait alors être aperçu, qui jouait de plusieurs instruments en même temps. Il criait des mots,

des phrases et alors ont pu intervenir neuf danseurs et danseuses sur scène. Parfois ils dansaient en groupe, dégageant une force commune dans des gestes saccadés.



A d'autres moments, seulement un danseur ou une danseuse était présent. Dans les deux cas, chaque danseur donnait cette impression d'interpréter la danse à sa manière, comme s'il racontait sa propre histoire.

Mais si cette chorégraphie a pu plaire pour son côté sauvage et l'émotion qui s'en y dégageait, beaucoup de personnes ont trouvé que les gestes étaient assez répétitifs. L'heure et demie de représentation a surtout été marquée par le début et la fin, les temps forts, mais une longueur a été ressentie entre les deux. Il y a également eu un sentiment général d'incompréhension dans l'histoire racontée puisque les paroles criées par le chanteur n'étaient pas toujours audibles et que certaines paroles étaient même dans d'autres langues.

De nombreux applaudissements ont tout de même clôturés cette soirée, félicitant les danseurs, les danseuses et le chanteur pour leur démonstration forte en émotions, qui a su mettre en valeur la diversité du monde par les musiques, les langues et les origines.



« *Ça sortait de l'ordinaire* » est finalement la remarque qui caractérise le mieux « *Utopia, Les Sauvages* ».



Article réalisé par Louane & Perle (textes et photos)